
Le Coypou.

Numéro d'inventaire : 1979.23742.1

Auteur(s) : H. Brown

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Grobon (H.) et Payan (O.) (Bayeux)

Imprimeur : Grobon (H.) et Payan (O.), Bayeux.

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Brown

Description : Papier fin orange et gravure n&b . Adhésif.

Mesures : hauteur : 224 mm ; largeur : 171 mm

Notes : Recto : gravure représentant un coypou (rongeur) près d'une rivière. Mention ms à l'encre : "Cahier d'espagnol app. à Henri G.". Verso: "Le coypou": texte descriptif anonyme en deux colonnes.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration
ill.

LE COYPOU

Les naturalistes ont donné le nom commun de rongeurs à une multitude d'animaux chez lesquels manquent les dents que nous appelons canines, et qui présentent à chaque mâchoire deux incisives grandes et arquées, séparées des dents molaires par un intervalle très-prononcé, et qui ne cessent de croître par leur base à mesure qu'elles s'usent à la pointe.

La force que ces animaux trouvent dans leurs puissantes incisives est d'ordinaire un fléau pour l'homme; témoin les mulots, les campagnols et tant d'autres qui coupent les végétaux à la racine, attaquent les provisions enfermées dans les greniers et jusqu'aux matériaux de nos constructions.

Parmi les rongeurs on trouve les Couia ou Coy pou, dont les pieds de derrière sont engagés dans une membrane et peuvent faire fonction de rames, comme les pattes du canard et celles du castor.

Les coy pous se rapprochent en effet des castors et des ondatra ou rats musqués du Canada par leurs habitudes; comme les castors, ils ont des poils de deux espèces, l'un long et placé au dehors, l'autre plus court, plus soyeux, plus fin et très-fourmi.

On aperçoit souvent des têtes et des fourrures entières de Coy pou chez les marchands de fourrures; leurs couleurs varient, tantôt ils seront d'un brun marron sur le dos, d'un roux vil sur les flancs et d'un brun clair sous le ventre; le poil sera annelé de brun et de roux, mais avec une nuance générale de brun; le ventre, caché sous les longs poils sera d'un brun cendré et plus clair sous le ventre; tantôt l'on voit des Coy pous entièrement roux; tantôt la grande raie du dos sera presque rouge avec des flancs très-pâles; quelquefois enfin le poil

sera entièrement décoloré par la maladie albine.

Quoi qu'il en soit de ces accidents de couleur, les coy pous se reconnaîtront à la forme de leur tête large et déprimée comme celle des rats-d'eau campagnols et des castors, mais avec un museau un peu moins obtus, au cou gros et court, aux oreilles petites et rondes, aux moustaches longues, roides et fourrées, à la queue presque aussi longue que le reste du corps, parfaitement ronde et terminée en pointe.

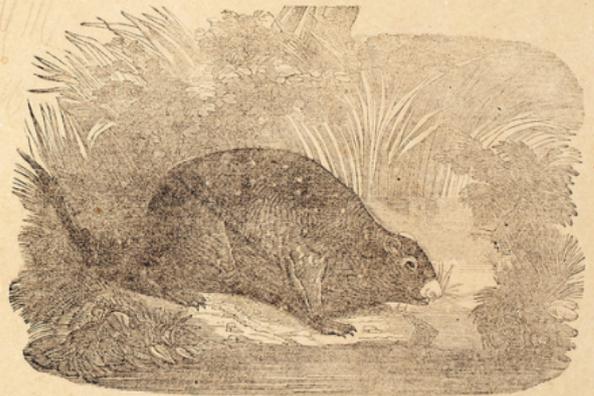
Les peaux de coy pou nous sont arrivées longtemps par milliers par la voie d'Espagne, et ont été employées dans la fabrication des chapeaux sous le nom de racoonda; à ces noms de coy pou, de racoonda il faudrait, pour donner une complète synonymie, en ajouter bien d'autres encore; car parmi les voyageurs, les marchands et les naturalistes, on a désigné de manières bien diverses le même animal observé, souvent avec peu de soin, dans diverses contrées et dans l'état de vie ou de mort.

L'un de nos savants naturalistes a donné au coy pou le nom d'hydromis, sous lequel il faudra le chercher dans plusieurs traités d'histoire naturelle. Un voyageur célèbre, bon observateur, l'a appelé quouyia, du nom qu'il porte au Tucuman.

Le coy pou habite le bord des eaux, s'engraie parfois au loin pour chercher d'autres rivières; il se creuse des terriers dans les borges avec ses ongles qui sont vigoureux; il mange de toutes les substances végétales qu'on lui présente quand il est apprivoisé, et il est d'un caractère extrêmement doux. Assez commun aux environs de Buenos-Ayres et dans le Tucuman, le Coy pou est assez rare au Paraguay.

CAHIER d'Espagne

Appartenant à



LE COYPOU.